

L'antisémitisme en BELGIQUE

Joël Kotek

Professeur à l'Université Libre de Bruxelles, enseignant à l'Institut d'Etudes Politiques de de Paris.

Viviane Teitelbaum, *Salomon, vous êtes Juif ? L'antisémitisme en Belgique du Moyen-âge à internet*, Luc Pire, Bruxelles, 2009¹.

Tous les experts s'accordent à caractériser les années 2000-2009 comme les pires années en termes d'incidents antisémites depuis 1945. En Belgique, il ne s'est pas passé une semaine sans quelque manifestation d'hostilité à l'encontre de personnes ou de biens juifs : profanation de cimetière, insultes et menaces, propos négationnistes, dénonciation démonologique d'Israël, etc. Le moins qu'on puisse dire est que l'image de marque d'Israël n'a jamais été aussi mauvaise. Et le moral des Juifs qui se préoccupent de l'avenir de cet Etat aussi bas. Non sans raison, les Juifs se sentent incompris, mal aimés, voire menacés. Comment l'expliquer ? Contrairement à ce que d'aucuns avancent, pour le comprendre il faudra bien moins convoquer le conflit israélo-palestinien que le rapport difficile des Juifs à la Cité chrétienne mais aussi à la Cité... musulmane : Bruxelles compte, en effet, une très forte minorité de Belges d'origine maghrébine, dont le poids politique ne cesse d'augmenter ; démographie/démocratie obligent. C'est l'un des thèmes majeurs du dernier ouvrage de Viviane Teitelbaum. L'hostilité aux Juifs est désormais la plus forte dans les milieux les plus exposés à la xénophobie et au racisme. À Anvers, ce sont bien les jeunes hassidim, étudiants en Yeshiva, qui sont les cibles privilégiées de jeunes issus

de l'immigration. C'est bien moins le Vlaams Belang que les Juifs d'Anvers que dénonce en priorité Abou Jahjah, le charismatique leader de la *Ligue arabe européenne*. C'est tout le mérite du dernier ouvrage de Viviane Teitelbaum de le démontrer, non sans insister sur un autre terrible constat : le retour du refoulé antisémite. Ceci favorisant sans doute cela. Le constat est, en effet, terrible : depuis le Moyen Âge, l'image des Juifs dans l'espace belge est pour la moins troublée : hier, accusés d'être des profanateurs d'hostie (mythe central, s'il en est, de cette Belgique, toute droite née de la contre-réforme), les Juifs sont aujourd'hui accusés d'être les soutiens d'un État tueur d'enfants, entendez l'État d'Israël. Présenté sous la forme d'une chronique de la haine ordinaire, l'ouvrage nous dresse un tableau implacable de toutes les formes que prend aujourd'hui l'hostilité au Juif, de l'antijudaïsme classique à l'antisémitisme moderne, sans oublier l'antisionisme. S'il ne s'agit pas de confondre systématiquement *antisionisme* et *antisémitisme*, le mérite de l'ouvrage est d'illustrer, à l'aide d'exemples aussi nombreux que saisissants, en quoi l'antisionisme n'est plus que le cache sexe du *bon vieil antisémitisme* d'avant la Shoah. Avec l'auteur, on conviendra qu'un redéploiement de l'antisémitisme s'opère, aujourd'hui, sous couvert d'anti-israélisme. Les contempteurs des Juifs ont compris qu'en s'attaquant à Israël, au nom de la Shoah et des sacro-saints principes des Droits de l'Homme, ils atteignent automatiquement et très efficacement, leur but réel : attaquer les Juifs. L'antisionisme a ceci de pratique, que ce soit en Belgique ou ailleurs en Europe, qu'il permet de se débarrasser d'une grande part de la culpabilité que l'Occident éprouve à l'égard du peuple juif sans passer par d'interminables et éprouvantes séances de thérapie collective. L'idée que les Juifs puissent commettre des atrocités, c'est-à-dire devenir des bourreaux soulage bien des consciences. Comment comprendre autrement, de fait, la passion anti-israélienne qui s'est emparée de la gauche nationaliste flamande ou encore de l'extrême droite francophone ? La Belgique serait-elle antisémite ? Si cette question en soi n'a aucun sens, à la lecture de cet ouvrage, il est sûr en revanche que les Juifs de Belgique se retrouvent de plus en plus marginalisés et ce, tant dans la sphère sociale que politique. Mme Teitelbaum est bien placée pour le savoir pour être l'un des rares parlementaires d'origine juive. Son message universaliste est désormais tout simplement inaudible face aux diverses manœuvres communautaristes et clientélistes.

Et c'est en cela que son ouvrage devrait être impérativement lu en France. Dans une large mesure, la Belgique préfigure ce que sera l'Europe du XXI^e siècle : une Europe pratiquement *judenrein* et ce, suite à la Shoah. Le réel abandon des Juifs belges tient ainsi autant à une tradition judéophobe typiquement belge (et européenne) qu'à un simple constat démographique : les Belges de confession juive

ne pèsent (presque plus) rien face aux nouveaux Belges dont la haine envers *l'ennemi sioniste* ne connaît aucune limite. C'est la raison pour laquelle, tous les partis dits démocratiques jugèrent important de manifester en janvier 2009 contre Israël et la Palestine du *Hamas* ; intérêt électoraliste bien compris ! Tout comme hier l'antisémitisme, l'antisionisme peut rapporter de nombreuses voix. Ce n'est pas plus par hasard que la Belgique choisit de consacrer l'année 2008, à la Palestine et ce, en lieu et place des 60 ans de l'Etat d'Israël.

Comment ne pas conclure avec les mots du préfacier, le doux, brillant et fulgurant Luc Dardenne² : « *Que nous soyons de gauche ou de droite, adepte d'une religion ou athée, né(e) en Belgique ou venu(e) d'ailleurs, les pages de ce livre concernent tous les citoyens et toutes les citoyennes de notre pays. (...) A propos des camps d'extermination nazis, d'Auschwitz, nous avons dit et redisons : Plus jamais "ça" ? Plus jamais quoi ? Certes cela signifie : plus jamais de génocide, plus jamais de camp d'extermination tel Auschwitz mais plus fondamentalement ce "ça" désigne l'antisémitisme lui-même, la culture de la haine qui a permis Auschwitz. »*

notes

1. Distribué en France dans le courant du mois de mai 2009.
2. Cinéaste, réalisateur primé plusieurs à Cannes (entre autres)